

Elle avait le béguin



I

Elle fit connaissance
Un soir de printemps
Dans une salle de danse
D'un soldat Allemand
En le regardant dans les yeux
Elle lui dit mon cher Monsieur
Si vous le permettez
Avec vous j'vais danser

II

Fier de sa conquête
Vite sans hésiter
Il prit la brunette
Et la fit valser
Il lui parla si gentiment
Qu'elle prit l'béguin pour son Allemand
Sans honte dans l' pays
Elle s' promenait avec lui

III

Chaque jour, pour la plage
Comme deux amoureux
Ils passaient l' village
Qu'ils étaient heureux
En maillot, sur le sable blanc
Elle s'allongeait près d' son galant
Qui lui disait tout bas
Bientôt on s'mariera

IV

Grisée de ses caresses
Assoiffée d'amour
Elle devint la maitresse
Du Fritz, un beau jour
Voyant pleurer sa vieille maman
Elle lui dit, en souriant
Sitôt la guerre finie
J' partirai avec lui

V

Mais, l' boche fou de rage
Dut partir un jour
Et plier bagages
Sans espoir de retour
Laisant sa maitresse éplorée
Qui ne cessait de s'écrier
J'ai peur du châtiment
Je sais bien c' qui m'attends

VI

Devant une foule immense
En pleine grande rue
Aux cris de vengeance
Elle fut tondue
Voyant tomber ses beaux cheveux
Elle s'écria les larmes aux yeux
Il m'a brisé ma vie
Sale boche soit maudit.

Le p'tit gâs du maquis



*Dernier succès du chansonnier
Saint-Politein Francis MOAL*

I

Là-bàs, dans le maquis
Loin de sa fiancée
Un p'tit gâs du pays
Prend la garde cette nuit
Il fredonne tout bas
O ma belle adorée
Bientôt le jour viendra
Où tu seras à moi

REFRAIN

Quand nous serons vainqueurs
Et qu'ces boches de malheur
Seront bien chassés pour toujours
Alors ! O mon amour
On s'mariera tous deux
Comme nous serons heureux
Attendant ce jour de bonheur
~~Je~~ moi ton p'tit cœur

garde

II

T'en souviens-tu du jour
Qu' t'était en robe blanche
Quand j' te disais m'amour
Je t'aimerai toujours
A l'unisson nos cœurs
Battaient ce beau dimanche
Nous étions tout rêveur
C'était le vrai bonheur

REFRAIN

Tout-à-coup, dans la nuit
Le p'tit gâs entendit
Une patrouille qui s'approchait
Les boches l'entouraient
Tandis qu'il s' défendait
De toutes forces il criait
Alerte !! à moi les copains
Voilà les frigolins

III

Hélàs, un coup de feu
L' frappa en plein visage
Et le pauvre malheureux
Avant d' fermer les yeux
Dit « Chérie venge-moi
Garde tout ton courage
Je meurs en bon soldat
Prie le bon Dieu pour moi »

REFRAIN

Ne verse pas de pleurs
Et calme ta douleur
Je n' suis qu'un p'tit gâs du maquis
Qui meurt pour sa Patrie
Bientôt la délivrance
Et criant Vive la France
Il rendit, fermant ses pauvres yeux
Sa belle âme au bon Dieu

Reproduction formellement interdite.

Francis MOAL

19 Octobre 1944